



29 décembre 2011

Pour que ça change

Par Christophe RICERCHI, candidat de « COMMUNISTES » à l'élection présidentielle

2011 a été l'année de l'accélération de la crise du capital. Tant en France qu'en Europe et dans le monde, partout les conditions de vie pour les peuples se sont aggravées et les profits de quelques uns n'ont jamais été aussi faramineux. Si certains ne disposent que de quelques euros ou dollars par jour pour survivre, d'autres sont à eux seuls plus riches que des états. Le capitalisme c'est ça ! La crise a accru les inégalités dans les pays de l'UE. En Bulgarie 40,4% de la population de 16 à 64 ans est touchée par la pauvreté et l'exclusion, 22,3% en Europe et 18% sont dans le même cas en France...

Mais rien n'est figé. 2011 aura été aussi une année de lutte à des degrés divers et de façons différentes sur tous les continents. En Europe nous avons en mémoire les puissantes manifestations de ces derniers mois en Grèce, Grande Bretagne, Italie, Espagne, Portugal, Belgique... Ces mouvements d'ampleur n'en sont qu'à leur début. Pas plus que ne sont achevés les changements dans les pays arabes abusivement qualifiés de « révolutions » par les médias mais qui n'ont abouti pour l'instant qu'à un changement de personnel politique toujours au service des puissances capitalistes. Mais ce qui reste c'est que les mouvements de ces « printemps » avaient pour toile de fond les problèmes sociaux et que de ce point de vue rien n'est résolu. Les peuples de ces pays restent mobilisés et poursuivent une lutte qui n'a fait que commencer.

Surprenants mais logiques quand on connaît la situation sociale dans ces pays, sont les mouvements sociaux aux Etats-Unis et en Israël. Partout dans ce monde où le capitalisme promettait le paradis après la disparition des pays socialistes, la vie des peuples n'a fait que se dégrader. Guerre, famine, misère et ses conséquences, rien n'épargne les milliards d'habitants de cette planète.

La seule issue est l'écrasement de ce système capitaliste. Un système politique et économique qui impose ses lois par la force. Des lois que nous subissons dans notre pays. Ainsi à la baisse des salaires et des pensions s'ajoutent les augmentations des prix qui sont nos dépenses quotidiennes et incontournables (gaz, électricité, logement, transport, santé etc...). Le chômage s'accroît dans un pays qui se désindustrialise. En 3 ans 900 usines ont disparu. On compte chaque jour un millier de chômeurs

supplémentaires depuis la rentrée de septembre. Sur les 11 mois de 2011, 140.000 emplois ont été supprimés. Le déficit commercial a atteint 75 milliards d'euros, un niveau record.

Ce qui n'empêche pas ceux-là mêmes qui ont participé à cette casse d'avancer des « solutions » comme savent le faire ceux qui gèrent le capital ! Ainsi sont proposés l'accroissement de la flexibilité et du chômage partiel qui seraient les seuls remèdes au chômage actuel ! Mais ces fameux « remèdes » n'ont créé que la précarité, surtout pour les jeunes. On en arrive même à travers les stages bidons à la mise en place de travail gratuit.

Dans tous les cas, que ce soit sur les salaires et l'emploi l'objectif pour le patronat de baisser le coût du travail se réalise jour après jour. Seule la lutte sur le terrain le bloquera.

Ce n'est surtout pas une période de trêve sociale comme veulent l'imposer les partis politiques de tous bords et les confédérations syndicales. Au contraire, et beaucoup de salariés l'ont compris. Des luttes se déroulent dans des professions diverses comme celle des agents chargés de la sécurité dans les aéroports, les conducteurs de bus et de tramways de St Etienne, dans des bureaux de postes à Paris, dans l'Indre... Ces luttes devraient trouver un premier prolongement le 18 janvier dans une journée interprofessionnelle à l'appel de la CGT, et le 31 janvier dans une journée de grève dans les lycées et collèges à l'appel de la FSU et de deux autres syndicats. Ces journées d'action seront des tremplins et une réponse à ceux qui admettent et prônent encore des « sacrifices », après deux plans de rigueur, comme solution à la crise. C'est le cas aujourd'hui de tous les partis, ceux de droite bien sûr mais aussi de tous ceux de gauche qui se rallieront au PS lors du 2ème tour de la présidentielle et des législatives qui suivront.

Candidat de « Communistes » je vous appelle à refuser ces fausses solutions qui aggravent nos difficultés, qui conduisent à l'impasse et pérennisent cette situation sans perspective.

Agir sans attendre est donc la seule alternative pour notre pays, pour notre peuple. Faisons ensemble de 2012 une année de lutte et de conquêtes.

www.sitecommunistes.org